

S'adapter, répondre aux évolutions vers le Cloud Computing, briser les cloisons qui segmentaient Hewlett-Packard en divisions Serveurs d'un côté, Services et Softwares de l'autre, pour marier virtuel et machines : HP opère "sa" mutation et le montre à l'occasion de Technology@work Europe.

La convergence chez HP marier Virtuel et machines

La grand-messe HP annuelle *Technology@work Europe* s'est transformée en *Technology@work on tour 2011* depuis qu'elle est devenue itinérante, allant de Paris à

Amsterdam, en passant par Frankfort, Madrid et Istanbul. L'équipementier profite de l'occasion pour annoncer les grandes orientations de sa stratégie à venir. C'est traditionnellement un événement organisé par l'une des plus grandes divisions d'HP, Enterprise Business, celle chargée des serveurs, stockage et réseau. Une division qui évolue, et doit s'adapter à la mode des "infrastructures convergentes" naissante, une évolution causée, entre autres, par le Cloud Computing. Elle doit pouvoir répondre aux interrogations des entreprises relatives bien entendu à la composante matérielle, mais qui ne s'arrête plus là, car elle englobe désormais dans un même bloc de besoins et de demandes l'automatisation de services. La séparation entre services, logiciels et matériels, serveurs, stockage et réseau n'a plus vraiment lieu d'être, d'où la présence de représentants des divisions Software et Services. Ce principe ne touche pas uniquement les grands comptes, loin de là, car même les PME (à partir de 300 employés)

La séparation entre services, logiciels et matériels, serveurs, stockage et réseau n'a plus vraiment lieu d'être

ont les mêmes préoccupations que les entreprises du CAC 40, estiment les stratèges de HP. Les services sont bien entendu rendus via des *clouds* privés ou publics.

Stockage, réseau, Cloud

Entre infrastructure convergente et cloud computing, cette année fut aussi l'occasion de faire le point sur les dernières acquisitions 3PAR pour le stockage et 3COM côté réseau. Une conférence plénière et 24 ateliers ont été consacrés à la manière dont la virtualisation permet la migration vers le cloud. Soit 500 participants (visiteurs comme partenaires) répertoriés qui ont eu le droit à un événement en grande partie "localisé" dans la langue du pays d'accueil. L'occasion également de saluer l'arrivée de **Frédéric Dussart**, un vétéran du domaine *hightech*, qui vient d'être nommé Senior vice President ESSN (Enterprise Servers, Storage & Networking pour la région EMEA (Europe, Moyen Orient, Afrique), après avoir fréquenté, entre autres, les hautes sphères patronales chez EMC.

Convergence des réseaux (voix, données ...) pour commencer puis de l'infrastructure (modernisation, virtualisation, consolidation, sécurité et administration des envi-

ronnements physiques comme virtuels et ce, dans des environnements de type lame). Un mouvement tel que même la Recherche & le Développement devient commune entre les départements.

Cheops Technology intègre HP de bout en bout

Côté terrain, certains clients ont intégré de bout en bout la nouvelle stratégie HP et parmi eux, **Nicolas Leroy-Fleuriot** de Cheops Technology, "Suivre cette stratégie, nous aura permis de construire une infrastructure de dernière génération. En commençant par l'offre serveur HP, serveurs basés Intel ou AMD, x386, on acquiert également des outils d'administration logicielle nécessaires ("Inside Dynamics", gestion du capacity planing, mise en place de serveurs logiques et gestion des environnements serveur physique comme virtuel), soit la gestion de machines virtuelles de façon plus simple à l'intérieur des serveurs en s'appuyant sur des grandes marques comme VMware. Nous avons rajouté par-dessus une brique logicielle opérationnelle qui était optionnelle, HP Operation Orchestration, qui nous permet de gérer tous les flux d'information (logiciel comme matériel) de façon synthétique. Flux nécessaires pour assumer l'administration d'un cloud et ce, de façon totalement automatisée. Nous avons également opté pour la technologie réseau, "Virtual Connect" qui nous aura permis parallèlement de virtualiser l'ensemble des ports réseau intégrés dans un serveur. Puis cela a été le tour de l'environnement de stockage virtuel, en provenance du rachat de 3PAR. Au bout du compte, on a mis en route un portail de services de type Cloud pour nos propres clients".





→ Philippe Roux à la tribune.

→ Et **Philippe Roux**, Responsable marketing solutions d'entreprise chez HP de rappeler, "Le prochain grand rendez-vous de la firme sera HP Discover en Autriche entre novembre et décembre. Un "Technology@work" complété d'une vision software. Ce sera tout simplement la réunion de Software Universe, le grand rendez-vous annuel de la division software d'HP avec celui de Technology@work".

**Philippe Roux**

HP Software s'étend

Rappelons que HP Software est une entité HP qui, depuis 2005, a su passer de moins de 5000 employés à presque 15 000 du fait de nombreux rachats de sociétés comme Mercury puis Peregrine System. Une division qui pèse dorénavant 3,6 milliards de dollars dans le chiffre d'affaires d'HP, soit environ 5% du CA de la firme dans sa globalité. Connue pour ses environnements logiciels d'administration comme Openview, l'entité propose également différents types de services de management et s'étend à l'ITSM et à la gestion de l'Asset Management sans oublier les tests applicatifs, qualitatifs et de performance rappelle **Bruno Buffenoir**, Responsable de cette entité en France. Par-dessus tout cela, il faut rajouter une couche de "Business Availability Center", un tableau de bord qui permet de savoir si tout fonctionne bien... Et pour les DSI, une application pour l'IT gouvernementeale qui permet la gestion de projet. Ainsi, d'une gestion de produits de type Administration et Systèmes, HP Software "glisse" peu à peu vers une plateforme fonctionnelle (études, qualité). Une situation qui évolue depuis deux à trois ans vers d'autres horizons encore avec le rachat de Spydynamics (sécurité au niveau des applications avant la production) et d'Opsware (optimisation des Data Center avec l'automatisation de tâches réseau, stockage et serveurs, une sorte de virtualisation du centre de commandes...). Et récemment la sécurité logicielle a été renforcée grâce aux rachats de Fortify (sécurité de l'application) et d'Arcsight (automatisation du Data Center encore avec la sécurité des logs) sans oublier Strativity, spécialisé dans le déploiement applicatif. ■

Et pour les DSI, une application pour l'IT gouvernementeale qui permet la gestion de projet. Ainsi, d'une gestion de produits de type Administration et Systèmes, HP Software "glisse" peu à peu vers une plateforme fonctionnelle (études, qualité). Une situation qui évolue depuis deux à trois ans vers d'autres horizons encore avec le rachat de Spydynamics (sécurité au niveau des applications avant la production) et d'Opsware (optimisation des Data Center avec l'automatisation de tâches réseau, stockage et serveurs, une sorte de virtualisation du centre de commandes...). Et récemment la sécurité logicielle a été renforcée grâce aux rachats de Fortify (sécurité de l'application) et d'Arcsight (automatisation du Data Center encore avec la sécurité des logs) sans oublier Strativity, spécialisé dans le déploiement applicatif. ■

**Bruno Buffenoir**

Solange Belkhatat-Fuchs

Alain Carpentier (VP HP, ESSN)

Acheter l'infrastructure comme un service

Pour **Alain Carpentier**, Vice-Président, division ESSN (serveurs d'entreprise, stockage, réseau), HP offre à ses clients désormais un portfolio complet. Les acquisitions de 3Com (réseau) et de 3PAR (stockage) permettent désormais au constructeur d'offrir des solutions d'infrastructure de bout en bout. L'infrastructure convergente est passée du concept à la réalité : "Nous avons maintenant des solutions plus homogènes qu'il y a deux ans" reconnaît-il. HP répond aussi à la demande qui est de "disposer d'un système agile et moins coûteux, au lieu d'un empilage". Matrix BladeSystem, lames serveurs combinées à une machine virtuelle, représentait la première brique du Cloud. Combinée à FlexFabric (anciennement "Virtual Connect"), elle permet la connexion entre serveurs virtualisés : "l'interface est unique, quel que soit l'univers, et surtout, en une heure, on peut monter et démonter un service". Bref, "c'est le rêve du DSI !". Alain Carpentier "sent" un marché désormais mature, avec des clients clairs sur leur stratégie. Ils connaissent leurs objectifs (flexibilité, économie...), désormais "c'est la première fois que les clients nous disent 'nous voyons les chemins pour y aller'". Notamment dans les PME : "les besoins sont plus criants chez eux". Le Cloud a rompu le modèle : HP vend désormais les briques, le provider propose le service. Et surtout, insiste Alain Carpentier, le modèle n'est pas monolithique : la stratégie de HP, pour cette année 2010, est d'aller de plus en plus vers le Cloud hybride.

Dans ce nouveau paysage, quel est le "Datacenter du Futur", thème du HP Technology@Work on Tour 2011 ? "Notre vision du

Dans ce nouveau paysage, quel est le "Datacenter du Futur", thème du HP Technology@Work on Tour 2011 ? "Notre vision du

**Alain Carpentier**

Directeur Informatique, c'est à terme presque un "broker", qui achète les services à l'extérieur", estime le VP de HP.

Oracle veut enfermer ses clients

L'annonce par Oracle, propriétaire désormais de Sun, d'arrêter le développement sur Itanium est, bien entendu, interprétée comme une déclaration de guerre. Le sujet est d'importance : Oracle est présent sur 60% de la base installée. Mais Alain Carpentier en relativise l'impact, "plus psychologique que réel" et qui n'interviendra pas avant 5 ans. Il rappelle même : "nous avons des roadmaps sur 10 ans". Il s'insurge : "le comportement d'Oracle est très dangereux. Le message lancé aux clients, consiste à vouloir les enfermer dans un système qu'ils contrôlent. Je ne crois pas qu'on vende un package : serveur + base de données. Les clients refusent de revenir dans un monde mainframe. Notre message au contraire est d'aller vers un monde ouvert". ■

Jean Kaminsky